le coin des enfants

NOËL 1939

Noël ! Les jouets ! Deux mots magiques. Deux mots qui font rayonner les étoiles au ciel et dans les yeux des petits enfants !

Vieux Noëls d'autrefois avec leur défilé bigarré de rois mages et de présents : chameaux harnachés, poupées de porcelaine, tambours et trompettes qui servent à réveiller les anges. Mais où sont les Noëls d'antan ?... Poussières de rêve et poussières d'astre.

Et cependant, chacun dans son cœur trouvera des ressources insoupçonnées pour qu'un peu de bonheur pénètre jusque dans les villages les plus éloignés. A travers toute la France, il faut que, ce soir-là, à la veillée, devant le sapin symbolique, où brillent de si jolies choses, les jeunes et les vieux puissent rêver les yeux ouverts. Pendant des nuits et des nuits, un peu de ce rêve encore chaud et frémissant entretiendra leur sommeil éclairé.

Les commerçants ont fait de leur mieux. Tel grand magasin de Paris expose dans ses vitrines toute la fantasmagorie d'un cirque forain.

Tel autre semble être le Paradis étoilé des poupées. Tous ont fait un bel effort. Bravo !

Nos artisans ont, plus que jamais, besoin d'être encouragés, soutenus. Il existe pour nous un moyen de les aider en leur permettant de produire. Contribuons chacun dans notre sphère à faire de ce Noël de guerre la fête de la divine charité.

Comme tous les ans, Noël viendra pour les enfants sages; ils n'ont rien fait, ces innocents, pour être privés de leur naïf émerveillement.

Noël sera fêté sur la terre pour qu'une étoile continue à briller dans les yeux des tout-petits.

Ils sont la France de demain, ne l'oublions pas.

Nous tricotons pour eux !...

Nous ? Ce sont les mignonnes petites filles en porcelaine d'un grand magasin. J'ai trouvé l'idée charmante.

Eux ? Est-il besoin de le dire ? Ce sont les soldats de plomb.

Dans le royaume des jouets comme dans le nôtre, les soldats sont les héros du jour. Vers eux monte l'admiration des petits et des grands. On n'ignore pas la guerre dans ce monde innocent. Hélas ! la preuve...

Devant les panoplies de costumes, un petit bout d'homme fêtant son troisième Noël sur terre s'arrête, décidé :

— Moi, se veux un costume de polypeticien (sic) comme Claude.

Claude, c'est le grand frère, élève de Polytechnique, parti comme sous-lieutenant sur le front, quelque part en France.

— Voyons, gronde maman, un petit garçon bien élevé ne dit pas « je veux ». Si tu es mignon, on fera de toi aussi un petit soldat de France.

Et comme on sait bien qu'on ne peut rien changer à tout cela, Noël apportera des lignes Maginot, des canons, des mitrailleuses, des tanks. Pour les futurs petits gars de la marine, ce sera des cuirassés, des croiseurs et des sous-marins. Et, comme la guerre sévit partout, sur terre, sur mer et dans le ciel, les usines célestes ont fabriqué à tour d'ailes : avions, hydro-avions, parachutes, dirigeables, sans oublier... les canons de la D.C.A. Le réarmement des enfants sages, quoi !

En plus des armes de guerre, il y a aussi les jouets inspirés par la défense passive : tenues de chefs d'îlots, combinaisons de section féminine motorisée, jusqu'à l'affreux masque à gaz. Qu'y faire ? Déjà, tel garnement que je connais vous fabrique, avec des boîtes en carton et des ficelles un masque aussi cauchemardesque que nature. Tel autre n'a pas son pareil pour imiter les impérieux coups de sifflet à roulettes. Honnêtes tambours et trompettes, jadis honnis par les voisins, vous voilà relégués aux accessoires démodés.

Heureusement, plus encore que tous ces engins de guerre, le soldat de plomb triomphe dans les vitrines, attire autant de curiosité adulte que d'extases enfantines.

Devant eux, un jeune garçon rêve tout haut :

— Comme ils sont beaux, nos soldats ! Dis-moi, maman, quels sont les plus courageux, ainsi je pourrai choisir.

Et la maman de répondre :

— Ils sont tous également braves, nos beaux soldats de France.

Veux-tu la lune comme joujou?

Pour les garçons et pour les filles, j'ai vu d'adorables félins de peluche, pacifiques et doux comme des agneaux, voisinant avec des chiens, des chats, des ours, des singes... « La paix chez les bêtes de bonne volonté ».

Il y a encore l'habituel rayon des jeux tranquilles : dominos, lotos, jeux d'oie, de constructions, etc...

Je ne parlerai que pour mémoire du bon vieux cheval de bois, des trains mécaniques ou même électriques; ils sont toujours à leur poste et conservent de rares adeptes.

Par contre, la guerre n'a pas détrôné Sa Majesté Poupée.

Depuis les plus humbles jusqu'aux plus cossues, depuis celles qu'un rien habille jusqu'aux plus élégantes qui débarquent chez leur maman dans une riche mallette garnie.

Ici, une anecdote. La scène se passe devant un rayon de poupées luxueuses, habillées de falbalas comme de vraies dames. Personnages : un vieil officier supérieur et sa petite-fille.

Grand-papa-gâteau insiste avec une bonne volonté et une maladresse touchantes :

— C'est bien la plus belle poupée de tout Paris. La veux-tu, Lilith ? Peut-être préfères-tu la maisonnette que tu viens de visiter ? Dis-le à ton vieux Daddy. Il te l'achètera. Veux-tu cet énorme éléphant de peluche, cette poupée de chiffons plus grande que toi ?

La petite baisse la tête puis, soudain, glissant sa menotte dans la main du brave Daddy consterné, elle l'entraîne au trot vers le rayon des jouets... disons « pour budget de guerre ». Là, des bébés souples, modèle série, tendent les bras. Epinglée sur leur chemise, une petite pancarte renseigne les acheteurs : « Je dis maman et je pleure ».

Lilith s'arrête extasiée :

— Pauvres petits ! sont-ils mignons ! Oh, Daddy dear, je voudrais les adopter tous !

Germaine HONOREZ.

Les conseils du docteur

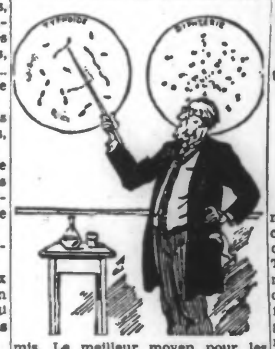
LES MICROBES

Ce sont des êtres tout petits, que l'on ne peut voir qu'au microscope. Les uns, les bacilles, ont la forme de bâtonnets; les autres ou coccis sont ronds. On les mesure au millième de millimètre ou « µ ». Pour vous donner une idée de leur grandeur, sachez que les plus visibles n'ont pas 10 millièmes de millimètre de long ! Et pourtant leur rôle dans la nature est considérable et capital. Ce sont des organismes très actifs, doués d'actions multiples. C'est sous l'influence d'un germe que le vin se transforme en vinaigre : à un autre on doit la fermentation du houblon en bière. S'il n'y avait pas de microbes, il n'y aurait pas de bons fromages, de pain, de choucroute, de bière. Bien plus, les terres ne seraient pas fertiles car la fermentation des détritus végétaux et animaux ne se ferait pas. C'est ce qui se passe dans les régions très élevées, où la vie des microbes est difficile.

Mais les milliers de microbes qui vivent autour de nous n'ont pas tous une nature aussi bienveillante : Pour une cause, ou une autre, certains pénètrent ou se mettent à pulluler dans l'organisme humain et sont la cause des maladies infectieuses. Le pneumocoque donnera la pneumonie ; le staphylocoque, le furoncle ; le streptocoque, les angines, etc., etc... Vous devez donc connaître les microbes, estimer ceux qui ont un rôle bienfaisant, et lutter contre ceux qui sont nos ennemis. Le meilleur moyen pour les vaincre est d'être fort et bien portant, d'être propre et de connaître les lois élémentaires de l'hygiène. La médecine fera le reste.

Docteur Elime.

(Reproduction interdite).



LA CHAISE DE POUCETTE

Collez ce rectangle sur un carton léger et découpez-le en suivant les contours du dessin.

Les transports à travers les âges

UNE VISITE AU MUSÉE DE L'HOMME

J'avoue bien humblement et à ma honte que je n'avais pas encore visité le Musée de l'Homme, qui occupe une aile de l'ancien Trocadéro, à Paris, appelé désormais Palais de Chaillot. Et ce n'est certes ni par paresse ni par indifférence mais, à vrai dire, je m'imaginais des salles pleines de vitrines sévères, comprenant des milliers de pierres, d'ossements, de vêtements poussiéreux et fanés... N'ayant aucune disposition particulière pour ces sciences confuses, je préférai pendant longtemps m'abstenir car j'estimais que je ne comprendrais absolument rien à ces recherches savantes !

Puisque l'on a toujours avantage à reconnaître ses fautes, je m'empresse de dire que j'avais tort... grandement tort ! J'ai visité le Musée de l'Homme et j'en suis sorti enthousiasmé par la présentation ordonnée, méthodique et précise des collections magnifiques qu'il contient.

Vous décrire le musée en quelques lignes est absolument impossible car songez qu'il couvre une superficie totale de plus d'un hectare et demi, réparti sur cinq étages. Il y a actuellement, dans les différentes salles, 450 vitrines garnies de 200.000 objets, 100 panneaux de documentation, d'immenses cartes en relief, des plans lumineux, d'énormes surfaces couvertes de photographies, de maquettes, de dessins et, sous chaque objet, un texte explicatif que les moins initiés peuvent comprendre ; une bibliothèque contenant 80.000 volumes, une « photothèque » renfermant les photographies de milliers d'objets intéressants ; des salles de conférences, d'études, de cinéma...

...Oui, c'est fort bien, dites-vous, mais qu'est-ce au juste que ce musée ?

On y trouve l'histoire de toutes les races humaines de la terre, en commençant par les hommes de la Préhistoire... Vous y voyez les squelettes des géants qui habitaient les cavernes et devant qui les gorilles qui peuplaient nos forêts d'autrefois devaient se sentir bien peu rassurés ! Puis des salles complètes sont réservées aux différents peuples répartis sur la face du globe, par la photographie, les squelettes, les mannequins, les reconstitutions ; vous pouvez vous croire tantôt chez les tribus d'anthropophage de la Nouvelle-Zélande, tantôt entourés de petits pygmées du Zoulouland africain. Une foule d'objets appartenant à ces hommes si différents de nous sont ainsi exposés : masques de danse du centre africain, têtes réduites et tatouées des sauvages tribus de l'Amazone et du Pérou, peintures éthiopiennes du XVIIe siècle qui montrent une analogie frappante avec nos fresques du Moyen-Age, kayaks et traîneaux des Eskimos, jouets annamites, instruments de musique des lamas du Thibet, costumes d'apparat des potentats africains, souvenirs du fameux Behanzin, roi du Dahomey, défroques emplumées des Indiens d'Amérique et toute une magnifique série de collections multicolores sur l'art populaire européen...

On peut passer des heures dans chaque salle sans se fatiguer et l'on se pénètre ainsi peu à peu des costumes et du mode d'existence de tous les peuples du monde présent et passé.

Nous ne ferons qu'une critique, cependant : quel dommage que l'éclairage de ce musée moderne, qui nous a coûté tant de millions, soit si mal compris ; certaines salles sont parfaitement obscures, tandis que, dans les autres, la lumière est si brutale qu'elle produit une réverbération fort désagréable sur les vitrines ; les architectes du Palais de Chaillot se sont évidemment beaucoup plus souciés de faire une « façade » que de construire un musée et c'est tant pis pour nous.

Pliez les lignes A-B en dedans et les lignes A-C et B-D en dehors. Vous obtiendrez ainsi une fillette assise sagement sur sa petite chaise.

En calquant le modèle, vous pourrez en avoir autant d'exemplaires que vous voudrez.

LES ANIMAUX EN ÉTOFFE

Ma petite amie Gilberte accompagne souvent sa maman au marché les jours où elle est en vacances. Ces courses matinales l'amusent énormément, mais l'intéressent aussi. Il lui plaît de connaître les noms des légumes et des fruits, des fromages, des poissons et elle s'arrête volontiers, surtout au moment de la chasse, devant les marchands de gibier. Son petit cœur est tout ému devant les pauvres lapins, les perdreaux, les faisans que l'on tue sans pitié pour le régal des gourmands.

« Sais-tu, Gilberte, lui disait l'autre jour sa maman, qu'il existe différentes sortes de faisans : le faisan commun, le faisan doré et le faisan argenté. Le faisan commun a la tête et le cou d'un vert doré à reflets bleus, les flancs et la poitrine d'un marron pourpré brillant, le manteau brun bordé de marron et la queue d'un gris olivâtre à bandes transversales noires. Cet oiseau, dès la plus haute antiquité était connu des Grecs qui en attribuaient la découverte aux Argonautes venus en Colchide pour conquérir la Toison d'or.

Le faisan doré, originaire du Japon et de la Chine, s'élève dans les volières comme oiseau d'agrément. Quant au faisan argenté, originaire comme le précédent de l'Asie orientale, la majeure partie du corps est d'un blanc éclatant avec la huppe, la gorge, la poitrine d'un noir foncé.

A votre intention, chères lectrices, j'ajoute ici un hydrofaisan et vous donne son croquis patron et indication pour le reproduire en étoffe.

L'hydrofaisan est une espèce très répandue dans l'Inde et jusqu'à la Chine. Il a la poitrine blanche, le dessus de la tête roux, les ailes brunes, le ventre et la queue noirs. Taillez-le dans du feutre noir avec applications en feutre ou drap épais de couleur. Après avoir préparé les morceaux du corps n° 2, assemblez-les par une piqûre et bourrez l'intérieur avec du son. Formez le bec à l'aide d'un laiton recouvert de soie jaune ; fixez la queue n° 3 en la maintenant par un laiton cousu tout le long de l'arête. Découpez les ailes, puis cousez-les et glissez les pattes à l'intérieur du corps pour les recouvrir ensuite également de satin jaune. Enfin pour terminer brodez les yeux en bleu clair.

CINÉMA

INVITATION AU BONHEUR

Irène Dunne (A.A. (R.) 1008)

Irène, la fille d'un riche financier, s'éprend de Cole, un boxeur, et l'épouse. Mais Cole qui rêve de devenir champion, doit suivre un entraînement intensif qui lui fait délaisser sa femme.

Il n'est même pas près d'elle lors de la naissance de leur fils. Dix ans passent. Cole qui est constamment en tournées ou en séances d'entraînement, est presque un étranger pour son fils. Celui-ci se rend compte que sa mère n'est pas heureuse; il en veut à son père et le lui fait sentir.

Une discussion éclate à son sujet entre les époux. Cole, dans un accès de colère, quitte son domicile et va rejoindre d'anciens camarades. Irène l'aperçoit au bras d'une amie, Lola.

Les époux décident de divorcer. Le juge, qui entend les réconcilier, confie le petit garçon à son père pour six mois.

Cole s'attache à l'enfant, veut se faire aimer de lui et, pour lui, délaisse son entraînement, au point qu'il est battu lors de son grand match contre le champion des poids lourds, lui qui voulait tant faire assister son fils à son triomphe. Cole supporte mal sa défaite. L'enfant comprend qu'il a besoin de consolation et d'affection; il le ramène à Irène qui n'a cessé de l'aimer... Une nouvelle vie, toute de bonheur commencera pour eux trois...

Fort bien joué par Irène Dunne, ce film plaira par son côté sentimental et psychologique, et un match parfaitement réalisé, passionnera les amateurs de boxe.

L'impression d'ensemble n'est pas mauvaise, puisque nous assistons à la réconciliation, grâce à leur enfant, de deux époux en instance de divorce; de plus, une femme, malgré toutes ses désillusions et sa séparation momentanée d'avec son mari, lui reste fidèle.

Il apparaît aussi que le bonheur réside dans l'intimité du foyer et que le sport et l'amour de la gloire peuvent devenir une véritable servitude.

La guerre sous-marine dans THUNDER AFLOAT

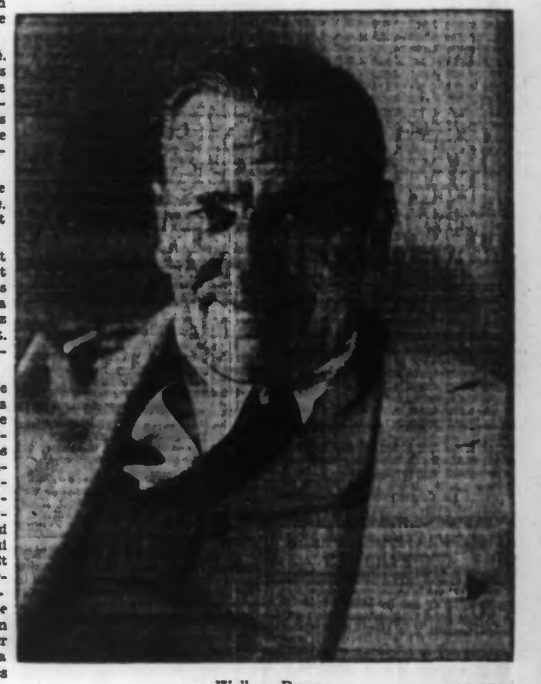
Le metteur en scène George B. Seitz vient de réaliser un film dont on peut assurer, sans aucun doute, qu'il bouleversera tous ceux qui le verront. Ce, pour trois raisons. Pour le sujet tout d'abord. « Thunder Afloat », qu'on pourrait traduire par « La foudre sous les eaux », retrace avec fidélité la lutte que dut entreprendre, en 1918, la marine américaine contre les sous-marins ennemis.

Sujet d'une terrible actualité. Comme aujourd'hui, nous voyons les paisibles vapeurs de commerce pris en chasse par les rapaces invisibles; comme aujourd'hui, nous voyons l'iniquité faire fleurir de toutes parts l'héroïsme et la grandeur.

On se gardera de conter par le détail le sujet d'un tel ouvrage, qu'on espère voir prochainement en France.

On dira seulement qu'il n'en est pas de plus beau. Si le sujet est en soi capable de toucher tous les publics, il faut bien ajouter que la mise en scène de George B. Seitz y contribue pour une bonne part. Elle est d'un bout à l'autre magistrale.

Avec les précieux conseils de techniciens et d'anciens officiers de la marine américaine, George B. Seitz a évoqué avec un art souverain cette période entre toutes dramatique de la guerre 1914-1918. A tel point même que, durant deux heures, on est littéralement suspendu aux images qui ressuscitent un passé à la fois si proche et si lointain, ce passé qui est, hélas ! redevenu le présent. Et enfin, il convient de louer la perfection de l'interprétation. Wallace Berry est incomparable de sobriété, de puissance et d'émotion contenue. A ses côtés, Chester Morris, juvénile, ardent, et la blonde Virginia Grey font des créations de premier ordre.



Wallace Beery (A.A. (R.) 1009)

LE FILS DU GANGSTER

Laurent Kelly, le meilleur élève de l'Université, se prépare à entrer à West Point, ainsi que son ami Bill, le fils du juge Davies. Après quelques années d'absence, son père reparaît, et on reconnaît en lui un gangster.

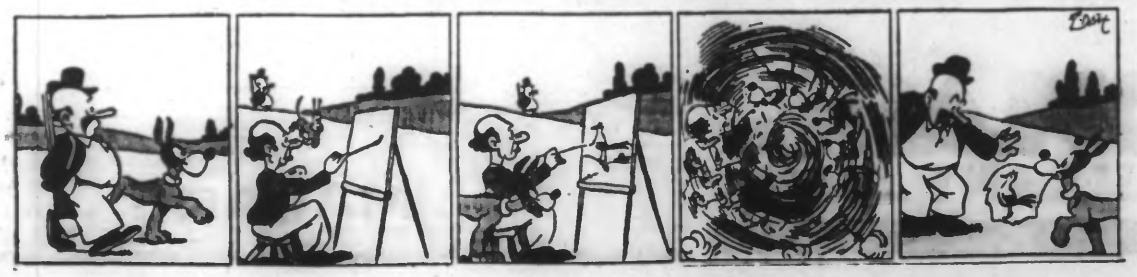
Aussitôt, les camarades de Laurent lui font grise mine, à l'exception de Bill et de sa sœur Julie. Mais le juge interdit à ses enfants de fréquenter leur ami. Les jeunes gens continuent malgré tout de se voir et, au retour d'un bal, Laurent reconduit chez eux, dans son auto, Bill et Julie. Laurent cède le volant à Bill, qui, conduisant mal, renverse un cycliste.

Jackie Cooper (A.A. (R.) 1010)

Pour sauver Bill, Laurent se laisse accuser et incarcérer, bien qu'il sache que sa condamnation l'empêchera d'entrer à West Point. Le jour du jugement, Bill survient et révèle la vérité. Les deux jeunes gens seront libérés et le noble geste de Laurent ainsi que la louable conduite de son père durant toute l'histoire, amèneront la réconciliation des familles Kelly et Davies... et probablement un mariage entre Laurent et Julie.

Film de jeunesse, joué en majeure partie par des jeunes (en tête desquels Jackie Cooper), qui déploient tout l'entrain de leur âge. A ce titre, il plaira à un jeune public qui passera à l'histoire ce qu'elle a de conventionnel et de puéril, malgré de louables sentiments.

Le chien de Saladin n'aime pas la peinture



NOUVELLES DU CINÉMA ÉTRANGER

— Quelles vont être les répercussions de la loi de neutralité sur l'expédition des films américains vers l'Europe ? Nous croyons savoir que la production d'Hollywood sera dirigée vers le Canada où, probablement, elle deviendra la propriété de sociétés canadiennes filiales de sociétés américaines. Du Canada, les négatifs seront expédiés en Europe.

— En Angleterre, le roi et la reine ont assisté à la première de gala d'un film tourné en cinq semaines sur l'activité de la Royal Air Force et intitulé « Le Lion a des ailes ».

Au rang des acteurs figurent les noms de Merle Oberon et de Ralph Richardson, mais la plus grande partie de cet ouvrage monté et complété par Alexandre Korda, est un documentaire dans lequel figurent des prises de vues effectuées lors du bombardement de Kiel par les avions britanniques. Voici une propagande habile et rapide.

— La presse a relaté un étrange truquage entrepris par le cinéma allemand. Sur l'ancienne ligne des ouvrages fortifiés tchécoslovaques, en Bohême du Nord, des cinéastes tournent une « attaque de la ligne Maginot par les troupes allemandes ». Inutile de préciser que ce coup de main est triomphal pour les éléments germains et que les figurants habillés en soldats français, doivent avoir piteuse mine. Accompagnée de bruits d'ambiance, d'un dialogue facile pour prendre la foule, les Etats neutres verront bientôt arriver chez eux cette mascarade comme film authentique pris entre Rhin et Moselle. Il faudra, pour y croire, des gens bien crédules !